

# Gustave Bellenot : 1858-1935

Autor(en): **Vouga, Paul**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **60 (1935)**

PDF erstellt am: **22.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

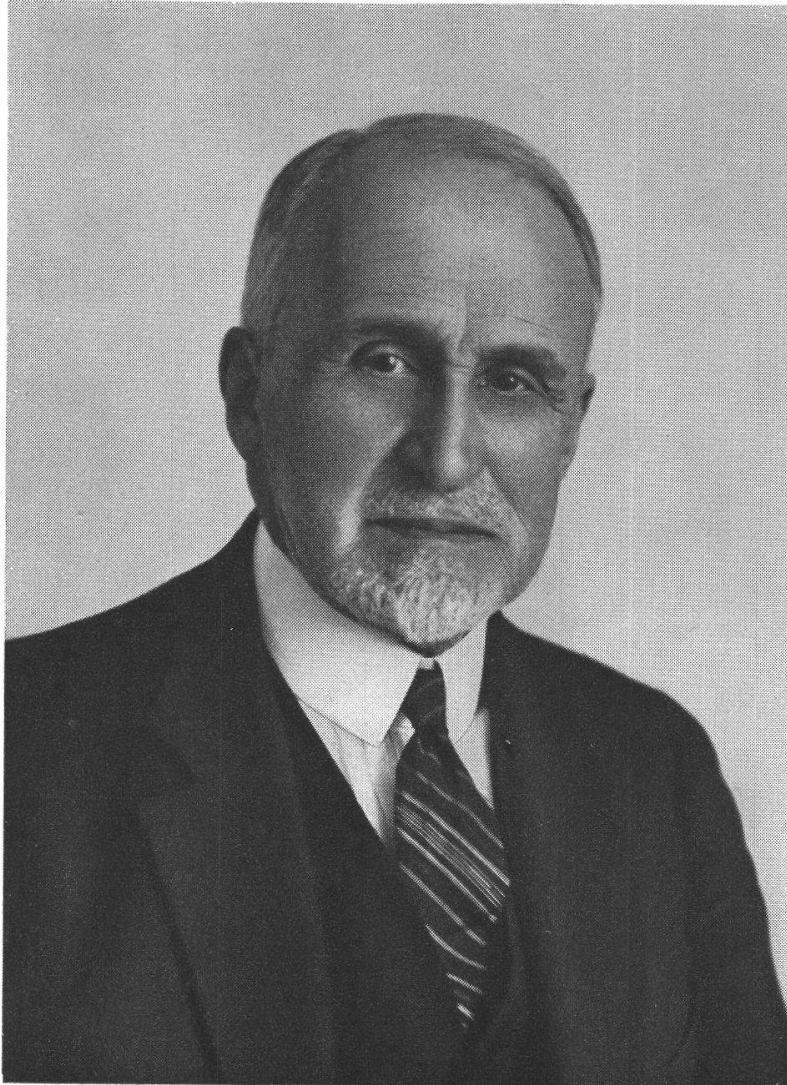
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



GUSTAVE BELLENOT

1858 - 1935

# GUSTAVE BELLENOT

1858-1935

(AVEC UN PORTRAIT HORS TEXTE)

---

Le 17 juillet 1935, la nouvelle de la mort subite du professeur G. Bellenot venait douloureusement frapper tous ceux qui avaient le privilège de connaître cet homme d'élite, possédant le rare mérite d'unir aux connaissances du savant les inappréciables vertus de l'homme de cœur.

Comme Gustave Bellenot se faisait ainsi naturellement aimer et respecter, rien d'étonnant à ce qu'il ait consacré toute sa vie à l'enseignement, voire à l'enseignement moyen, où les élèves sont avides de s'instruire, mais apprennent encore beaucoup par amour du maître. Une telle vocation remplit abondamment une vie entière; aussi semble-t-il superflu d'énumérer l'œuvre écrite de G. Bellenot, qui, en ce qui concerne notre société, consiste essentiellement en sa thèse de doctorat, intitulée: *Ueber di Paranitrobenzoylessigsäure* (Munich, 1885).

Son œuvre, ce sont les centaines d'élèves qu'il a formés et qui, sans exception aucune, l'ont aimé. Partout où il a enseigné: à l'École d'agriculture de Cernier dès 1885, à l'École secondaire de Neuchâtel, à l'École supérieure des jeunes filles de 1903 à 1909, à l'École supérieure de Commerce de 1894 à 1931, et surtout à l'École des Droguistes, rattachée à ce dernier établissement et à l'organisation de laquelle il présida dès sa fondation en 1895 — et cela suivant le désir formel de l'Association suisse des Droguistes — partout il réussit, et ce n'était pas toujours facile, à imposer la considération des sciences qu'il professait.

Si les nombreux articles nécrologiques qui lui ont été consacrés relèvent la majeure partie de son activité scientifique ou pédagogique, ils omettent tous, cependant, de mentionner le très grand travail fourni par ce Neuchâtelois de vieille roche, attaché à son pays comme on savait l'être de son temps, à l'archéologie de notre région. Sans parler des différents traitements appropriés qu'il fit subir aux objets de fer déposés dans nos collections préhistoriques, dont une bonne partie allaient tomber en poussière, c'est lui qui chercha et trouva le moyen de conserver un certain nombre des objets de bois mis à jour au cours des recherches entreprises par la Commission neuchâteloise d'Archéologie préhistorique, qu'il présidait encore à son décès, en tant que commission cantonale.

Ce fut lui également qui dirigea les fouilles très délicates entreprises à la Grotte du Four et en publia les principaux résultats dans le *Musée neuchâtelois*.

Après Auguste Dubois et Maurice Borel, Gustave Bellenot s'en va à son tour, dernier représentant du trio d'amis auxquels je garderai toujours un souvenir ému et reconnaissant.

Paul VOUGA.

---